

Les  
**Annales**  
du  
**Mont-St-Michel**

REVUE MENSUELLE ILLUSTREE  
ORGANE DE L'ARCHICONFRERIE UNIVERSELLE DE SAINT MICHEL  
ET  
CHRONIQUE DU PELERINAGE DU MONT-SAINT-MICHEL

61<sup>e</sup> Année — N<sup>o</sup> 8



AOUT 1935

REDACTION ET ADMINISTRATION :  
Au Mont Saint-Michel (Manche)  
Télégr. : Annales-Mont Saint-Michel. — Téléph. 5.  
Pour envois de fonds : Ch. post. 4-42. Rennes.

ABONNEMENTS

FRANCE :  
Un an : 5 francs.

Tous les Abonnements partent  
de Janvier.

ETRANGER :  
Un an : 7 francs

## MEMENTO DU ZÉLATEUR DE SAINT MICHEL

Adresser toute la correspondance à M. le Directeur des *Annales*,  
au Mont Saint-Michel (Manche).

Messes. — 12 francs. — Archiconfrérie : Donner nom et prénoms ;  
Offrande facultative. — Neuvaines : Offrande facultative. — Lampes :  
10 fr. pour 9 jours. — Cierges : 0 fr. 75. 1 fr. 50. 3 fr. — Consecration des petits enfants : donner nom et prénom. Offrande : 2 fr.,  
3 fr. ou 6 fr. — Ex-voto : Offrande pour le vestiaire de l'église, de préférence, ou la propagande. Consulter avant d'offrir. — Annales : 5 fr. par an pour la France ; 7 fr. pour l'Étranger.

Toute lettre qui comporte une réponse doit être accompagnée d'un timbre.

### Statuettes de saint Michel (Métal)

ARGENTÉES, SANS SOCLE : 5 fr. (5 cm.) — 6 fr. (7 cm.) — 17 fr. (10 cm.).

ARGENTÉES, SUR SOCLE : 10 fr. (5 cm.) — 13 fr. (7 cm.) — 28 fr. (10 cm.).

ARTISTIQUES (Saint Michel à la lance) :

Argentées ou bronzées fin, sans socle : 40 fr. (15 cm.) — 115 et 120 fr. (25 cm.).

Argentées ou bronzées fin, sur socle : 70 et 75 fr. (15 cm.) — 130 et 140 fr. (25 cm.).

Le port du colis postal en plus.

### Médailles de saint Michel

ALUMINIUM : 1 fr. 25 — 1 fr. 50 — 2 fr. la douzaine.

MÉTAL PATINÉ, ARTISTIQUES : 1 fr. — 2 fr. — 3 fr. — 5 fr. l'unité.

ARGENT PATINÉ, ARTISTIQUES : 3 fr. 50 — 4 fr. 50 — 6 fr. 50 — 8 fr. 50 — 10 fr. 50 — 12 fr. 50 l'unité.

OR ET TITRE « FIX », etc... : Prix divers, sur demande.

### Chapelets de saint Michel

COCOTINE : 1 fr. 25 — 2 fr. — 3 fr. 50 — 4 fr. 25 l'unité.

IMITATION PIERRES FINES : 5 fr. — 8 fr. 50.

Chaîne argent : prix divers.

Demander les prix et indiquer la couleur des pierres.

Choix considérable.

### Scapulaires et Insignes

SCAPULAIRES DE SAINT-MICHEL : 1 fr. 25 l'unité.

INSIGNES DE PÈLERIN (coquilles argentées, avec ruban bleu et blanc) : 1 fr. l'unité.

Sauf exception ci-dessus, tous ces prix s'entendent franco de port par poste.

## ANNALES

DU

# Mont-Saint-Michel

SOMMAIRE. — POUR NOTRE NEUVAINÉ GÉNÉRALE : *L'Apostolat de la Prière parmi les malades et les aveugles* (p. 153) ; *Les Lépreux*, (p. 155) . — MEMENTO (p. 156). — LA VIE DE L'ŒUVRE : *Zélateurs* (p. 157), *Associés* (p. 157) ; *Consécérations* (p. 157) ; *Pour la belle verrière* (p. 157). PROMENADES RÉTROSPECTIVES : *De la Coquille au Pigeon blanc* (E. C.) (p. 158). — CHRONIQUE DU MONT SAINT-MICHEL (GINGATZ) (p. 164). — ACTIONS DE GRACES (p. 167). — ADIEUX A NOS CHERS DÉFUNTS (p. 168).

### POUR NOTRE NEUVAINÉ GÉNÉRALE

(DU 15 AU 23 AOÛT)

I

#### L'Apostolat de la Prière

Parmi les malades et les aveugles

Nos Associés savent que les intentions recommandées ici chaque mois sont approuvées et bénies par le Souverain Pontife pour l'Apostolat de la Prière. Nous les commentons brièvement afin de renouveler en quelque sorte l'intérêt de nos neuvaines générales, en leur assignant des buts variés, en étroit accord avec la puissante association qui a pris une si grande et si juste place dans la vie de l'Église.

Aujourd'hui, nous demandons aux Associés de l'Archiconfrérie de saint Michel de prier pour que les malades et les aveugles entrent en plus grand

nombre dans cette croisade, si utile, si nécessaire à notre pauvre monde.

Avons-nous des raisons de désirer ce recrutement spécial? Oui. Au moins trois.

D'abord, l'Apostolat de la Prière se propose d'obtenir, s'il le peut, de tous les catholiques, des prières continuelles et efficaces pour le salut des âmes. Or, n'y a-t-il pas en ceux qui souffrent de quelque maladie ou infirmité des ressources spéciales, une puissance exceptionnelle d'intercession, quand ils savent supporter avec patience et résignation leurs épreuves et les offrir à Dieu, dans un sentiment très pur de louange, d'action de grâces, d'expiation et de supplication? Sans nul doute, les malades sont des recrues de choix pour l'Apostolat de la Prière.

Et les aveugles donc? si nombreux et si intéressants? Parmi les infirmités qui ne sont pas, à proprement parler, des maladies, la privation de la vue doit être considérée comme la plus douloureuse. Quelle puissance d'intercession chez un aveugle!

Ajoutons que l'Apostolat de la Prière est une source de consolation et de force pour les malades et les aveugles. En s'y agrégeant, ils entrent en communion intime avec plus de 30 millions de bons catholiques; ils ont part aux indulgences attachées aux pieuses pratiques de l'Association, dont l'esprit même les aidera à sanctifier leurs souffrances et à rendre leur vie aussi apostolique que possible. Qui mesurera l'influence d'un malade, d'un aveugle, dans la Communion des Saints?

Enfin, est-ce que Jésus aimerait moins aujourd'hui les aveugles et les malades qu'au temps de sa vie mortelle?

Relisons l'Évangile. Jésus consolait et guérissait ces déshérités de la vie, ces membres souffrants de l'humanité, qui se traînaient ou que l'on portait sur sa route.

Si donc nous voulons bien, pendant tout ce mois — ou seulement pendant la neuvaine du 15 au 23 — offrir à Dieu, dans un grand esprit de charité et d'apostolat, pour les malades et les aveugles, nos prières, nos actions, nos peines, nul doute que nous ne recevions d'abord le bénéfice de notre dévouement, surtout si nous demandons que parmi ces frères malheureux s'étende une Association qui les conduira droit au Cœur « patient et très miséricordieux, source de toute consolation. »

## II

### LES LÉPREUX

Y a-t-il encore des lépreux dans le monde?

Consultons l'Atlas illustré des Missions pour l'année 1930. Nous y trouverons la statistique suivante :

ASIE . . . . .	5.969	lépreux	soignés	dans	43	lazarets
AFRIQUE . . . .	5.289	—	—	—	55	—
AMÉRIQUE ..	337	—	—	—	6	—

Soit : 11.595 lépreux, répartis dans 104 lazarets.

On sait que cette hideuse maladie n'atteint pas seulement les corps, qu'elle décompose de si horrible façon; elle affecte le caractère et l'esprit même de ceux qui en sont affligés. Et quelle peine n'éprouvent-ils pas d'être obligés de vivre à l'écart de la famille et de la société, pour qui ils sont devenus objet de répugnance et danger de contagion.

Prions pour la guérison des lépreux, sans doute, mais aussi pour qu'ils supportent avec patience les douleurs et les inconvénients de leur triste situation; que pour y réussir, ils soient imbus de vifs sentiments de foi, d'espérance et de charité.

Prions pour que toujours ils aient à leur disposition des prêtres, des sœurs, des frères, infirmiers volontaires

tout dévoués, inspirés par l'amour de Dieu et du prochain. Prions enfin pour que soient plus abondantes les aumônes qui permettront de créer, équiper, entretenir les lazarets destinés à les recueillir.

Jadis, chez les Juifs, les lépreux étaient légion. Notre Seigneur en guérit plusieurs. Prions-Le pour les lépreux de notre temps. Lui-même n'a-t-il pas voulu « être considéré comme un lépreux. » ? (ISAÏE, LIII, 4).

---

### MEMENTO

---

MESSES. — *Chaque lundi du mois d'Août, messe pour les Associés vivants et défunts de l'Archiconfrérie de saint Michel.*

*Samedi 3 août, messe pour les zélateurs et bienfaiteurs des Œuvres du Mont Saint-Michel.*

*A l'autel de saint Michel (à 7 heures, autant que possible), messe pour la sécurité et la prospérité de la France, royaume du Sacré-Cœur et de Marie-Immaculée: 6, 13, 20, 27, 29 août; 3, 10, 17, 24, 29 septembre.*

INDULGENCES PLÉNIÈRES EN AOÛT. — 1° *Jour au choix pendant la Neuvaine générale ou l'un des huit jours suivants. Même indulgence pour toute autre Neuvaine et aux mêmes conditions.* — 2° *Jour au choix pendant le mois. Récitation quotidienne du chapelet de saint Michel.* — 3° *Jour au choix pendant le mois. Archiconfrérie de saint Michel.* — 4° *Indulgence de la Portioncule, le 2 août.* — 5° *Le 15 août, Archiconfrérie de saint Michel.*

*Conditions ordinaires.*

NEUVAINÉ GÉNÉRALE EN SEPTEMBRE. — *Du 21 au 29. — Intention principale: La Presse catholique. — Intention missionnaire: Les Catéchumènes.*



## La Vie de l'Œuvre

---

ZÉLATEURS. — A reçu le Diplôme : M. Hilaire de Souza.

NOUVEAUX ASSOCIÉS. — Du 16 Juin au 15 Juillet : 170 associés ont été inscrits dans l'Archiconfrérie de Saint Michel.

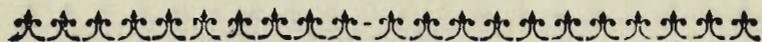
CONSÉCRATIONS. — Du 16 Juin au 15 Juillet : 56 enfants ont été consacrés à Saint Michel et à Notre-Dame des Anges :

Marie Hilversum ; Alphonse Albers ; Richard Hislenfeld (*Nimègue*) ; Denise et Xavier Dumont ; Cecile et Maurice Dufay ; Bernadette Delon ; François et Marc Gentilini ; Louis et Marie-Thérèse Le Pelletier de Glatigny (*Compiègne*) ; Jacqueline Bagard ; Henri Levesque ; Annick et Colette Bizeul (*Nantes*) ; Raymond Evrard ; Georgette Pouillard (*Binche*) ; Michel Kieffer (*Paris*) ; Françoise, Michelle, Jacqueline, Marie-Madeleine et Geneviève Saupique (*Samoreau*) ; Noëlle Hardy (*Solaize*) ; Pierre et Michèle Guillemain (*Simandre-sur-Suran*) ; Monique Debroyse (*Saint-Germain-en-Coglès*) ; Jacques Mercier (*Lisieux*) ; Eugénie Blamolle (*Gros-Morne*) ; Alain Oliéro (*Le Palais-Belle-Ile-en-Mer*) ; Gisèle Flambar (*Doville*) ; Anne-Marie Laprieur (*Reffuveille*) ; Yvette Poissnel (*Mont Saint-Michel*) ; Colette Stemmelin ; Fernand Bulle ; Rose, Pierre, Madeleine et Paul Rossetti ; Marcelle Lopinet ; Albert et Fernand Petit ; Huguette Blondeau (*Montbéliard*) ; Philippe Sautrot ; Bernard et Jean Noël ; Roger Ceraldi ; Pierre Frey (*Dormans*) ; Danielle Kestern (*Dinard*) ; Thérèse Desbois (*Villeneuve-Saint-Georges*) ; Nicole Dupont (*Montereau*) ; Bernadette Sauger (*Paris*) ; Anne-Marie Renouf (*Tourlaville*) ; Christian Leroux (*Saint-Lô*) ; Philippe de la Roque (*Lugon*).

LA BELLE VERRIÈRE — « Deux bracelets et une chaîne en or, valeur 400 frs. pour la belle verrière. X. »

Quelle bonne idée et qui provoque notre reconnaissance !

Il reste encore pas mal de petits morceaux de verres de couleurs à payer. Nous le dirons un peu plus tard. La belle verrière est composée de plus de 2.500 morceaux...



## PROMENADES RÉTROSPECTIVES

### De la Coquille au Pigeon blanc

Nous nous retrouvons devant le portail nord de la petite église Saint-Pierre. Et nous continuons nos promenades archéologiques dans les rues et venelles du Mont, l'an 1=1701. Mais nous sommes, quand même, de notre siècle.

Descendons les marches qui mènent à la Grande Rue et gravissons celle-ci, en direction de l'Abbaye, comme naguère (1). Seulement, regardons à droite. Par la pensée, nous nous transporterons au fur et à mesure, du côté des Remparts pour inspecter à la fois les deux façades de chacun des immeubles... et n'y plus revenir.

*Parcelle 23. — LA COQUILLE.* — Belle maison de pierres et bois, revêtue d'essentes de châtaignier et couverte de même. Les étages sur le pignon méridional sont en encorbellement. Un étage sur rez-de-chaussée et sous-sol.

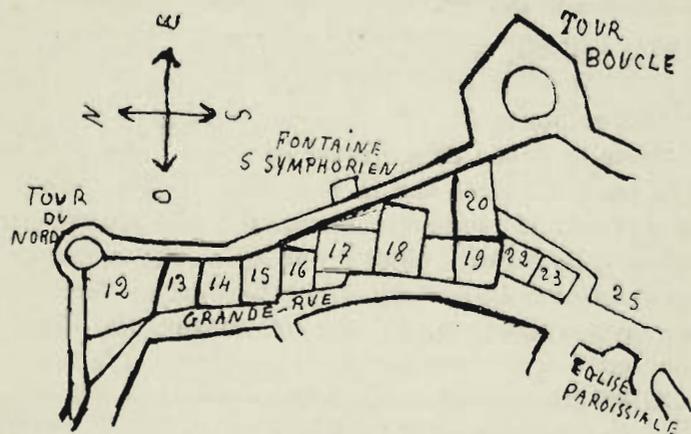
Telle apparaît sur la maquette cette maison du XV<sup>e</sup> siècle. Telle elle est aujourd'hui après discrète restauration. On a élargi les couvertures pour transformer en maison de commerce, mais tout juste ce qu'il faut. Propriétaire : Mme veuve Ridel.

*Parcelle 22.* — Un étage sur rez-de-chaussée, du côté de la rue; sous-sol et cave du côté du rempart. Le tout en pierres.

(1) Voir *Annales* de Mai et Juin 1935. On est prié de se reporter à la gravure, page 95.

Récemment on a élargi les baies du rez-de-chaussée, côté rue et côté rempart. Propriétaires : Mme veuve Ridel (cave et étage) et Mme veuve Pitois (sous-sol et rez-de-chaussée).

Il semble bien que les immeubles des parcelles 22 et 23, aujourd'hui séparés, ne formaient à l'origine qu'un seul beau logis, dénommé « La Coquille ». Des partages de famille le divisèrent ensuite en plusieurs lots. Dans la maison de la parcelle 23, on a retrouvé une jolie cheminée, ornée de coquilles Saint-Jacques.



DE LA COQUILLE AU PIGEON BLANC.

*Parcelle 19. — LE POT-DE-CUIVRE.* — Cette maison, d'après la maquette de 1701, est en ruines. Sur la rue, un pan de mur, percé de deux portes à plein cintre, dont l'une en retour d'angle, vers le sud. Du côté rempart, autre pan de mur, avec ouverture à plein cintre débouchant sur la venelle qui longe à l'est les parcelles 23, 22 et 19.

Sur une partie de ces ruines, en bordure de la rue, on reconstruisit au XVIII<sup>e</sup> siècle ou au XIX<sup>e</sup> siècle, un modeste rez-de-chaussée en pierres et torchis. Une jolie cheminée était restée en dehors de la construction nouvelle. La maison actuelle, qui date de 1929, est la propriété de M. Jean Martin.

*Parcelle X* (1). — Construction élégante en pierres, avec pignons peints en blanc, sur rue et rempart.

Un étage sur rez-de-chaussée, du côté de la rue. Au milieu du mur méridional, une tourelle ronde d'escalier, couverte en poivrière, se développe sur la parcelle 19.

— Du côté du rempart, un jardinet précède la maison. En bas, à droite, porte à plein cintre et ouvertures carrées superposées. La porte du rez-de-chaussée, à gauche, est flanquée d'une fenêtre à meneau et croisillon, qui est répétée à l'étage.

Cette maison, construite, semble-t-il, en matériaux légers, dut s'écrouler dans le courant du 18<sup>e</sup> siècle. Sur son emplacement, on éleva la construction actuelle, qui porte sa date : 1828, gravée en creux dans le linteau de la porte d'entrée sur la rue. L'escalier et le perron qui joignent le rempart remontent à une cinquantaine d'années; ils furent l'objet d'une âpre controverse entre le propriétaire d'alors, M. J.-B<sup>te</sup> Lecourt et l'architecte du gouvernement, M. Edouard Corroyer. En 1931, les baies ont été agrémentées d'un chanfrein. L'année suivante ont été pratiquées les larges ouvertures des étages, du côté du rempart.

*Parcelle 18.* — LA TÊTE NOIRE. — Important logis du XIV<sup>e</sup> siècle, bien bâti en pierres de taille et moëllons.

Côté rue : deux étages sur rez-de-chaussée. Côté rempart : trois étages sur sous-sol et cave. Pignons sur rue et rempart. Fenêtres à meneau et croisillons, dont les linteaux, à l'étage supérieur, portent, sculptés dans le granit équerre et marteau, signes qui ont conduit l'abbé Bossebœuf à assigner ce vieux logis comme résidence à quelque « maistre d'œuvre » (*Annales du M. S. M.*, 1913, p. 185). A la fenêtre du premier étage, une coquille de pèlerin sous une arcature simulée.

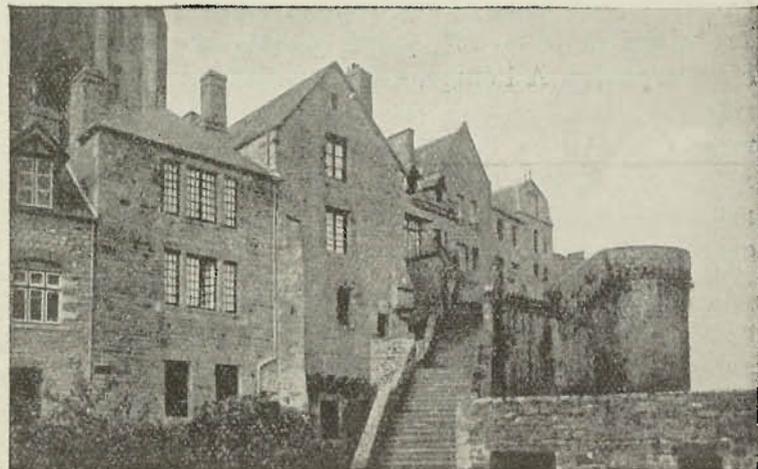
(1) Non cotée au cadastre de 1815.

Il y a trois cheminées dans le mur côtier du midi ; aucune dans celui du nord.

On accède du rempart au premier étage de la maison par une porte pratiquée dans le parapet intérieur, à l'entrée d'un petit pont de pierres en escalier. Cet étage s'avance en encorbellement sur machicoulis.

Tel l'état ancien. Aujourd'hui, meneaux et croisillons ont disparu des fenêtres. Dans l'imposte de la porte donnant sur le rempart, « une fantaisie », dit l'abbé Bossebœuf, a fait placer une pierre de Caen où sont sculptées les armes de Bertrand Duguesclin. — Du côté de la rue, la porte à chanfreins moulurés a été récemment convertie en fenêtre. Une troisième fenêtre a été ouverte pour éclairer le sous-sol, dans lequel on a retrouvé les restes d'une tour ronde d'escalier.

Cette belle demeure, restaurée avec goût, a reçu, naguère, le nom nouveau de « Vieux-Logis ». Elle est, ainsi que sa voisine (*parcelle X*) la propriété de Mlle Marie Provost.



ÉTAT ACTUEL — CÔTÉ REMPARTS

*Parcelle 17.* — LE DAUPHIN. — Modeste demeure en bois, composée d'un rez-de-chaussée sur cave, accessible seulement par le rempart, au moyen d'un pont de bois, jeté entre la maison et le parapet intérieur, percé d'une porte à plein cintre. Au midi, le pignon qui dépasse la toiture, conserve les jambages d'une cheminée, vestiges de l'étage disparu. Ce pignon est nettement séparé de la maison voisine.

Dans le courant du XIX<sup>e</sup> siècle, un pont de pierres permit l'accès au Dauphin par la rue. Le pont de bois (côté rempart) fut élargi et supporta deux murs en maçonnerie. Les murs latéraux eux-mêmes furent reconstruits en moëllons. Enfin, en 1909, le rez-de-chaussée a recouvert son étage à pans de bois, dans le goût du XV<sup>e</sup> siècle. Sur le rempart, une terrasse a permis de conserver la jolie perspective de la montée, entre la Tour Boucle et la Tour du Nord.

*Parcelle 16.* — SAINT-SYMPHORIEN. — Côté rue : un étage à pans de bois sur rez-de-chaussée en pierres de taille et moëllons. Pignon en moëllons au midi. Toiture en pénétration dans le logis voisin, dit de La Couronne. Au milieu de la façade, porte flanquée de larges baies commerçantes. À l'étage, deux fenêtres carrées. — Côté rempart : une terrasse en avancée, bordée d'un petit mur, s'étend jusqu'au Dauphin, sur les mâchicoulis du XIV<sup>e</sup> siècle. Simple rez-de-chaussée (qui est l'étage sur la rue), avec porte au centre de la façade et deux fenêtres carrées d'inégale grandeur.

En 1909, le logis Saint-Symphorien qui menaçait ruine, fut démoli et remplacé par la construction actuelle, dessinée par M. Louis Leriverend, en collaboration avec M. Malençon, architecte des Monuments historiques.

*Parcelle 15.* — LA COURONNE. — Pignons sur rue et rempart. Un étage sur rez-de-chaussée et cave, du côté

de la rue, simple rez-de-chaussée (qui est l'étage sur la rue) du côté du rempart. Les pignons sont blanchis à la chaux. Pas de cheminée apparente.

En 1908, cette maison, mutilée et branlante, fut abattue. Le logis actuel, qui a pris le nom de SAINT-AUBERT, mérite tous éloges. Il a été construit, comme le précédent, sous la direction de M. Louis Leriverend.

*Parcelle 14.* — LES TROIS ETOILES. — Construction en moëllons. Pignons au nord et au sud ; murs latéraux sur rue et rempart sur la rue, porte et large baie commerçante sur le rempart, porte au milieu de la façade. Une seule petite fenêtre au premier étage.

Aujourd'hui, on déplore la disparition des deux pignons et la forme de la toiture à pans coupés, ainsi que la présence d'un couloir transversal qui coupe la charpente du toit.

*Parcelle 13.* — LE PIGEON BLANC. — Mêmes dispositions que dans la maison précédente. Un étage sur rez-de-chaussée et cave, entre rue et rempart. Pignons au nord et au sud. Baies étroites, disposées irrégulièrement dans le pignon nord.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, cette maison qui avait été couverte d'abord d'une toiture à un seul versant, incliné nord-sud, fut finalement surélevée d'un étage, que l'on coiffa d'une toiture inesthétique. On mit le comble en établissant une façade de briques rouges, agrémentée d'un balcon.

Les immeubles des parcelles 13, 14, 15, 16 et 17 sont la propriété de la Société Immobilière de la Baie du Mont Saint-Michel.<sup>(1)</sup> Il en va de même de la *parcelle 12*, sur laquelle on a élevé un rez-de-chaussée, en bordure de la parcelle 13.

E. C.

(1) Mais la cave située sous Le Dauphin appartient à M<sup>lle</sup> M. Provost.



## Chronique du Mont Saint-Michel

**V**RAIMENT, pas exagéré le labour sacré de ces derniers trente jours.

Dire qu'il fut écrasant serait un mensonge ; convenir qu'il fut insuffisant n'est que justice stricte... et c'est aussi le plus ingénu des aveux dénués d'artifice.

Mardi 18 juin, M. l'Archiprêtre de MORTAIN célèbre les saints Mystères. Une cinquantaine de jeunes filles l'ont accompagné et chantent de populaires cantiques. Ensuite, M. l'Archiprêtre parle, comme il sait le faire, à ses jeunes paroissiennes, si heureuses de l'entendre.

Surprise, samedi 22 : un petit groupe de NOTRE-DAME-DE-TOUCHET (Manche), sous la direction de M. le Curé. Et ces gens-là prient bien.

La journée s'était écoulée, paisible, ce dimanche 23. Cependant je me demandais pourquoi et comment se produisait dans la ville, à certains instants, un mouvement caractérisé. L'explication m'est fournie au cours d'une petite fugue sur la Digue. Un autorail Renault venant de Lisieux rempli par une Amicale d'école publique. -- A côté, deux magnifiques autorails Bugatti, accourus de Paris en cinq heures. Charmants, les occupants sont des employés du Crédit Lyonnais. Braves gens qui se sont offert ce petit voyage-surprise. Car, au départ, tous ignoraient où on les conduisait. C'était à Saint Michel. « Quelle joie, me disait l'un d'eux ! Depuis des années, je demandais à Dieu cette grâce ! »

Même sentiment, je m'assure, dans l'âme des bons pèlerins de BONNEBOSQ (Calvados), mardi 25 juin. Ils sont là une soixantaine, à 10 heures. M. l'abbé Baisnée, curé de Saint-Aubin-de-Terregatte (Manche), célèbre le Saint Sacrifice. cependant que M. le chanoine Balley, curé de Bonnebosq, dirige les chants, exhorte brièvement, mais avec une paternelle délicatesse, ses excellents paroissiens et les entretient finalement des opportunités supérieures de la dévotion à l'Archange.

Dans l'après-midi de ce jour, le vicaire du Louroux-Béconnais (Maine-et-Loire), récite, en compagnie des jeunes gens de

son patronage, les litanies de saint Michel. A signaler encore le passage des pèlerins de PARIGNÉ-L'EVÊQUE (Sarthe), qui saluent l'Archange, avant de regagner leur paroisse.

Deux groupes interparoissiaux, jeudi 27 : l'un du Nord ; l'autre du FINISTÈRE. Messes et communions.

A la date du 28, notons un train ministériel... sans ministre. Belles voitures de première classe, wagon-salon, deux wagons-restaurants... et une centaine de professeurs et délégués français et étrangers, qui se rendent de Paris à Dinard pour inaugurer en cette ville un Aquarium et un Musée de la Mer. Ceci à l'occasion des fêtes du troisième centenaire de la fondation du Museum. Ces messieurs séjournèrent en nos murs de 14 à 17 heures.

Mercredi 3 juillet, M. le curé-doyen de MAILLY-MAILLET (Somme), conduit à saint Michel une trentaine de ses paroissiens. Dans la matinée, un petit collège, dirigé par des Pères Capucins, visite l'Abbaye et chante, à l'église paroissiale, quelques motets et invocations. Nos compliments. Et, au contraire, nos regrets que le collège de GACÉ (Orne), ne se soit pas imposé d'en faire au moins autant, le 4 juillet.

Le 5, visite rapide de la délégation canadienne de l'« Amitié française », sous les auspices des Universités canadiennes françaises.

Pourquoi ne pas consigner ici que, dimanche 7 juillet, après-midi, trois avions se posèrent successivement sur le sable de la grève, à 200 mètres des Remparts du Mont Saint-Michel, et reprirent l'air avec la plus grande aisance ? « Oh ! monsieur... et les sables mouvants ? »

-- Je constate et ne commente pas.

♦♦

Nous avons annoncé le pèlerinage de SAINT-MICHEL-DE-VAUCELLES (Caen). Il s'est effectué à sa date, mardi 9 juillet. Sans doute l'effectif n'a pas été celui que Monsieur le Curé avait espéré tout d'abord. Songez que, 15 jours plus tôt, il avait conduit à Notre-Dame de la Délivrande plus de 700 pèlerins. Il y a des limites aux plus ferventes dispositions comme aux disponibilités budgétaires en temps de crise. Enfin, le pèlerinage au Mont Saint-Michel avait un but et un caractère que le

pasteur de cette vivante paroisse avait pris soin de déterminer loyalement, pour que nul ne s'y méprit. Il fallait recommander à saint Michel la grande mission qui sera donnée aux Vaucellois, l'automne prochain. La paroisse est là représentée par son clergé et par une élite de chacune de ses œuvres. Plus que cela : c'est la paroisse elle-même en quelque sorte, qui s'est transportée au Mont.

A 9 heures, six grands cars la déposent devant la porte de l'Avancée. Le suisse en grand uniforme, la bannière de velours rouge, richement brodée, la croix de procession, les acolytes avec leurs chandeliers, cinq thuriféraires munis de leurs encensoirs, un maître de cérémonie, muni de son claquoir, les vicaires et M. le Curé, chanoine de Bayeux. Puis, les délégations de de la J.O.C. et de l'Union Catholique des Chemins de Fer, avec leurs drapeaux, etc... Des hommes en nombre imposant, le pensionnat Saint-Michel et les mamans et les grandes sœurs... toute la famille paroissiale. Enfin, fermant la marche, un huissier chamarré et décoré.

A 9 h. 30, la procession atteint l'église paroissiale, au son des cloches, et non sans provoquer de la part des montois et des montoises les exclamations les plus flatteuses : « Oh ! le beau suisse ! » d'abord, évidemment. Puis : « Oh ! le beau pèlerinage ! Et comme ça chante bien ! »

A l'église, M. le chanoine Delamazure prend la parole pour préciser les intentions du pèlerinage et dispenser ses conseils paternels. Une atmosphère de recueillement et de piété se crée, qui enveloppe l'assemblée. Tout est prêt pour la messe solennelle à diacre et sous-diacre. Alors c'est le riche déploiement des cérémonies bayeusaines, qui corrige si heureusement la rigidité un peu froide de l'ordonnance romaine : la procession de l'Evangile, les encensements des cinq thuriféraires ensemble, toutes chaînes déployées... A la tribune, une belle voix détaille les morceaux liturgiques et des motets de circonstance. Mais c'est toute l'assistance, à l'unanimité, qui chante les *Kyrie*, le *Gloria*, le *Credo*. Un seul sacrifice, une seule âme ! On sent cela. Après la messe, un beau cantique à Saint Michel, « Notre Saint Patron ». Nous le connaissons pour l'avoir entendu une fois ; mais, chanté par ce peuple, qui y met son cœur, frémissant de confiance et de fierté, quelle différence !

A 14 h. 30, rassemblement. Personne ne manque. Non, personne ! Un cantique à Marie, et M. l'abbé Sévalle, curé de Saint-Saturnin d'Avranches, a la parole. Ce qu'il dit et comment il le dit, ses auditeurs du 29 septembre 1933 le savent. Car ils ne l'ont pas oublié. Saint Michel, triomphateur de Satan ! Saint Michel, notre protecteur ! Les Vaucellois reçoivent docilement ces hauts enseignements théologiques et ces pratiques leçons. Ensuite le salut solennel du Très Saint Sacrement ; et enfin le cantique à Saint Michel, que l'on ne se lasse ni de chanter, ni d'entendre.

Après quoi — ceci est à noter encore — les pèlerins s'en allèrent à l'Abbaye, pour la voir vraiment — non pas la visiter comme tant d'autres qui la visitent et ne la voient pas. Eux, ils étaient préparés. Songez donc qu'à la messe solennelle, malgré l'heure tardive et les fatigues du voyage, quarante personnes, dont une douzaine d'hommes et jeunes gens, s'étaient approchés de la table sainte. En vérité, quel bon pèlerinage que celui-là !

En manière d'appendice : jeudi 11, un groupe de LAMBÉZEL-LEC — et, vendredi 12, un groupe interparoissial du FINISTÈRE. Et voici la Fête Nationale.

13 juillet 1935.

GINGATZ.



## ACTIONS DE GRACES

DÉCLARATION. — Conformément à la décision du Pape Urbain VIII, nous déclarons que les grâces ou faits rapportés sous ce titre n'ont qu'une autorité purement humaine et que nous les soumettons sans réserve au jugement du Saint-Siège.

**Alpes-Maritimes** : Actions de grâces pour une conversion. T. L. — **Aude** : Exaucés une fois de plus. Voici mon offrande. J. P. — Actions de grâces à saint Michel. R. — **Côte-d'Or** : Trois messes d'actions de grâces pour succès d'une opération. Trois autres messes d'actions de grâces également pour une guérison. M. D. — **Doubs** : Grâce obtenue. Merci. M. P. — **Maine-et-Loire** : Grâce à saint Michel mes desirs sont réalisés. Priez encore pour moi. G. J. — **Manche** : Offrande pour la verrière, en reconnaissance à saint Michel d'un succès à un examen A. A. — **Seine-et-Oise** : Offrande pour la verrière en actions de grâces à saint Michel qui a protégé notre fils. C. A. — Pour la verrière, en reconnaissance à saint Michel qui a protégé un enfant à Lui consacré. J. D. — **Seine-Inférieure** : Offrande pour la verrière, en reconnaissance d'une grâce obtenue. A. L. — **Martinique** : En reconnaissance des bienfaits reçus par l'intercession de saint Michel, inscrivez-moi dans son Archiconfrérie. H. L.

## Adieux à nos Chers Défunts.

Nous recommandons aux prières de l'Archiconfrérie ceux des Associés et Amis de saint Michel dont nous avons appris le décès depuis la publication du dernier « Bulletin ».

Alpes-Maritimes. — NICE : M. Ignace Ramoin. — Loire. — ROANNE : Mme Juoel Deseaux. — Manche. — COUTANCES : Sœur sainte Marcelle, religieuse du Sacré-Cœur. — SAINT-SAUVEUR LE-VICOMTE : Sœur Marguerite Marie, religieuse des Ecoles Chrétiennes de la Miséricorde. — SAINT-LO : Sœur Emma, religieuse du Bon-Sauveur. — MONTBUCHON : M. Jacques Michel de Montbuchon. — REFFUVE LLE : Mme Blondel. — NEGREVILLE : Mlle Augustine Hebe. — LE GRAND CELLAND : M. François Huot. — SAINT-JOSEPH-DES-MIELLES : Mlle Germaine Lemaresquier. — BAUDREVILLE : M. François Holley ; Mme Vve Léon Lelouet, née Arthémise Lecouturier. — Meurthe-et-Moselle. — NANCY : Mme Duperron, très pieuse associée. — Seine. — PARIS : Sœur Marie Eusebe, religieuse des Ecoles Chrétiennes de la Miséricorde de St-Sauveur le-Vicomte — Seine-Inférieure. — YVETOT : Mme Cornu-Devareane, bienfaitrice, très pieuse associée. — Etats-Unis d'Amérique — LOWELL-MASS : M. Patrik Spresban ; Mme Annie Collins Mahoray.

..... Sed Signifer, sanctus Michaël, representet eas  
in Lucem Sanctam !

Le Gerant : FR. SIMON.

L'imprimeur des ANNALES s'excuse du retard, bien involontaire, apporté dans la parution du présent numéro.

IMPRIMERIE FR. SIMON. RENNES.

## BIBLIOGRAPHIE

LA CONTINUITÉ PONTIFICALE. — Conférences prononcées à la VI<sup>e</sup> session de l'Institut Pie XI, par S. Exc. Mgr Subard, archevêque de Reims, le R.P. Léon Merklen, A. A., M. Paul Chanson, M. Louis Le Fur, Mgr Vannieuille, le R.P. Paul Dabin, S.J. — Un volume in-12, format 19 x 12, 284 pages, avec 7 figurines d'Hirlemann et une couverture artistique en deux couleurs. Prix : 10 francs ; port : 0 fr. 85. — Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris-8<sup>e</sup>. C.c. 1668.

Les conférences données avec grand succès à la VI<sup>e</sup> session de l'Institut Pie XI mériteraient d'être réunies en volume.

Grâce aux spécialistes appelés à traiter de cette question capitale, celle-ci, envisagée en particulier sous les quatre derniers pontificats, est étudiée sur tous les plans : doctrinal, apostolique, politique, social et international.

Ce livre s'impose à tout chrétien averti.

PAGES FÉMININES. — Un volume in-8<sup>o</sup> couronne. Prix franco France : 11 francs ; Etranger : 12 francs. — Aubanel, éditeur, 15, Place des Etudes, Avignon.

La révolution communiste se fait sourdement, elle n'est pas seulement économique, elle vise aussi au monopole des âmes.

La crise économique dévoile aux yeux de tous les excès et donc les imperfections et les déficiences de notre civilisation. On appelle un ordre nouveau, cela n'est possible que dans et par les principes sociaux du Catholicisme.

C'est ce que Marguerite Perroy expose en des pages lumineuses et de bon sens, avec une loyale bonne volonté. Puisse son livre parvenir à briser l'opiniâtre indifférence de beaucoup.

GEORGES DESGRIPPES. — *Etudes sur Pascal. — De l'automatisme à la foi.* — (Cours et documents de philosophie. Collection publiée sous la direction d'Yves Simon.) 1 vol. 23 x 15 cm, de ix-36 pages. Prix : 12 francs. Chez Pierre Téqui, 82, rue Bonaparte, Paris-VI<sup>e</sup>.

Suite de quatre études lumineuses, passionnantes même pour les esprits qui se soucient de philosophie et d'apologétique. L'auteur, en qui se révèle un maître, met en évidence le système proprement pascalien selon lequel l'automatisme de Descartes est pris comme point de départ de la conversion vers Dieu. Il s'agissait de saisir dans les *Pensées* la trame ténue de ce système. Desgrippes y a parfaitement réussi. Après avoir élucidé le problème psychologique de la croyance par habitude, il indique la primauté morale de l'humilité et met la raison devant les vérités de la foi. Il fait ensuite avec Pascal le partage de la croyance par coutume et de croyance inspirée. Enfin il établit dans une belle lumière que pour le philosophe des *Pensées* la vie est essentiellement religieuse, commandée par le primat de la grâce, sans laquelle l'honnête homme ne saurait parvenir à la foi. — Ces quatre études sont suivies d'un appendice sur les animaux-machines et d'un autre sur l'automatisme psycho-physiologique chez Descartes et Pascal.

Ajoutons que la présentation du volume nous a surpris agréablement par son caractère de sage modernité et de grande clarté.

E. C.

# LES MARÉES DANS LA BAIE DU MONT S<sup>t</sup>-MICHEL

Du 16 août au 15 septembre 1935.

DATES	ARRIVÉE au Mt St-Michel		PLEINES MERES				DATES	ARRIVÉE au Mt St-Michel		PLEINES MERES			
	matin	soir	matin	hauteur	soir	hauteur		matin	soir	matin	hauteur	soir	hauteur
	h. m.	n. m.	h. m.	m. c.	h. m.	m. c.		h. m.	h. m.	h. m.	m. c.	h. m.	m. c.
Août							Sept.						
16 V	5.50	6.15	7.33	14.5	7.54	14.55	1 D	6.30	6.45	8.10	12.90	8.22	12.95
17 S	6.35	6.50	8.15	14.10	8.32	14.40	2 L	7.	7.15	8.35	12.65	8.49	12.60
18 D	7.10	7.30	8.51	13.75	9.09	13.80	3 M	7.30	7.45	9.01	12.30	9.15	12.10
19 L	7.45	8.05	9.27	13.15	9.47	13.	4 M	8.	8.25	9.31	11.75	9.46	11.45
20 M	8.30	9.	10.06	12.35	10.28	11.95	5 J	....	....	10.4	11.15	10.25	10.70
21 M	....	....	10.50	11.40	11.17	10.90	6 V	....	....	10.48	10.55	11.20	10.20
22 J	....	....	11.55	10.70	....	....	7 S	....	....	12.02	10.35	....	....
23 V	....	....	0.40	10.25	1.31	10.45	8 D	....	....	0.53	10.15	1.47	10.60
24 S	....	....	2.21	10.25	3.9	10.75	9 L	....	....	2.38	10.65	3.19	11.45
25 D	....	....	3.47	10.70	4.19	11.35	10 M	2.15	2.45	3.53	11.65	4.24	12.55
26 L	3.10	3.30	4.47	11.25	5.13	12.05	11 M	3.10	3.35	4.51	12.70	5.16	13.50
27 M	3.50	4.10	5.33	11.85	5.53	12.60	12 J	4.	4.20	5.50	13.55	5.3	14.25
28 M	4.30	4.45	6.11	12.40	6.27	12.95	13 V	4.45	5.05	6.25	14.15	6.47	14.70
29 J	5.05	5.20	6.44	12.75	6.59	13.10	14 S	5.30	5.50	7.09	14.50	7.29	14.70
30 V	5.35	5.50	7.13	12.95	7.28	13.20	15 D	6.10	6.30	7.50	14.35	8.10	14.45
31 S	6.05	6.15	7.42	13.	7.55	13.10							

LES PLUS BELLES MARÉES : 16, 17, 18, 29, 30, 31 août; 12, 13, 14, 15 septembre.

**Observations.** — L'heure indiquée en ce tableau est l'heure *solaire*.  
 — Donc, pour avoir l'heure d'été, ajouter une heure. — L'arrivée de la mer au Mont Saint-Michel est calculée largement, *plus tôt que plus tard*. — L'heure que nous indiquons correspond à l'effet de mascaret sur le Couësson, phénomène curieux que l'on peut observer de divers points des Remparts (de la Tour du Nord à la Tour Claudine) et surtout des Jardins de l'Abbaye (entrée dans le Grand Degré, à droite). — La mer franchit le seuil de la porte d'entrée du Mont-Saint-Michel par hauteurs de pleines mers : 13<sup>m</sup>20 à 13<sup>m</sup>40 et au-dessus. Erreur possible de 30 à 50 cent., par le fait des variations atmosphériques.

## Chemins de Fer Normands DE PONTORSON AU MONT SAINT-MICHEL (Service d'Autobus)

HORAIRE EN VIGUEUR JUSQU'AU 15 SEPTEMBRE 1935 inclus.

DÉPARTS DE PONTORSON : 7 h. — 8 h. 25. — 10 h. 10. — 11 h. 15.  
 15 — 12 h. 50 — 14 h. 20 — 15 h. 50 — 16 h. 55 — 17 h. 55 —  
 18 h. 45 — 19 h. 25.

DÉPARTS DU MONT SAINT-MICHEL : 7 h. 30. — 9 h. 40. — 10 h. 40.  
 — 12 h. 10. — 13 h. 55. — 15 h. 15. — 16 h. 20. — 17 h. 20. —  
 18 h. 15.

DÉPARTS SUPPLÉMENTAIRES : Dimanche et lundi de la Pentecôte et dimanches et fêtes du 30 juin au 15 septembre inclus.

DE PONTORSON-VILLE : 13 h. — 13 h. 20 — 13 h. 40 — 14 h. —  
 14 h. 20 — 14 h. 40 — 15 h. — 15 h. 20 — 16 h. — 16 h. 20  
 — 16 h. 45 — 17 h. — 17 h. 45 — 18 h. — 18 h. 30.

DU MONT SAINT-MICHEL : 13 h. 20 — 13 h. 40 — 13 h. 55 —  
 14 h. 20 — 14 h. 40 — 15 h. — 15 h. 15 — 15 h. 40 — 16 h. 20  
 — 16 h. 40 — 17 h. 20 — 17 h. 40 — 18 h. 05 — 18 h. 15 (facul-  
 tatif) — 18 h. 40.

Durée du trajet : 20 minutes.